

# CRISE AU VENEZUELA OU GUERRE DES CLASSES ?

**M**algré ce que les colporteurs du capitalisme, qui se prennent pour des médias, peuvent répandre, Nicolas Maduro est l'un des présidents les mieux élus d'Amérique latine. Un président légitime choisi lors d'une élection démocratique, transparente et surveillée internationalement. Un président reconnu par la communauté internationale et notamment par l'ensemble des pays indépendants du joug de l'impérialisme américain.

Démocratique, le Venezuela bolivarien l'est incontestablement. Bien plus que la Colombie, où règnent les paramilitaires fascistes. Bien plus que le Brésil, où l'extrême droite s'est emparée du pouvoir après un coup d'État parlementaire. Bien plus qu'aux États-Unis, où l'impérialiste Trump veut construire un mur à la frontière du Mexique. Bien plus qu'en France, où Macron, élu par défaut avec 44 %, matrique, mutile la population qui dénonce sa politique sociale.

**Au Venezuela, depuis l'élection de Chavez, ce sont plus de 19 élections qui ont été organisées. Quasi toutes remportées par le bloc bolivarien.** Se sachant minoritaire, l'opposition d'extrême droite n'a donc eu de cesse que de tenter des putschs et de refuser de se soumettre aux suffrages du peuple du Venezuela.

Comme la marque d'extrême droite Guaido (auto-proclamé président) n'arrive pas à s'imposer dans le marché politique vénézuélien, les pays opposés au socialisme préparent une nouvelle action destinée à ternir l'image du président Maduro au niveau international.

**La demande d'aide humanitaire, soi-disant bloquée à la frontière colombienne, est un leurre.**

Il est vrai que le gouvernement vénézuélien semble avoir placé un camion-citerne et des conteneurs sur

le pont pour empêcher les incursions du côté colombien, mais les autres barrières, sont en place depuis au moins 2016, et le pont Tienditas n'a jamais été ouvert depuis la fin de sa construction en 2015. **Comment Maduro peut-il « rouvrir » un pont qui n'a jamais été ouvert ?**

**ENCORE UNE FOIS, IL S'AGIT D'UNE OPÉRATION POLITIQUE VISANT À DÉCRÉDIBILISER NICOLAS MADURO AU NIVEAU INTERNATIONAL. SOIT LE PRÉSIDENT AUTORISE LE PASSAGE DE CONVOIS ET ASSUME LA VIOLATION DE LA SOUVERAINÉTÉ TERRITORIALE DEPUIS LA COLOMBIE, SOIT IL REFUSE ET LES MÉDIAS NE MANQUERONT PAS DE DÉNONCER L'INFÂME MADURO, AFFAMANT SON PEUPLE !**

**Les 20 millions de dollars promis par Trump pour résoudre les problèmes des Vénézuéliens sont une faible aumône.** Cette somme représente l'équivalent de 800 000 caisses de nourriture. En comparaison, le gouvernement bolivarien en achète 6 millions par mois. **Et ces miettes ne sont rien en comparaison des 23 milliards de dollars de pertes économiques dues aux sanctions financières et au blocus.**

**Ce que ne disent pas non plus les médias à la solde du capitalisme, c'est que la Croix-Rouge travaille depuis longtemps avec les autorités locales au Venezuela pour apporter des secours et a doublé son budget pour ce faire. Elle refuse de participer à la distribution de l'assistance qui arrivera des États-Unis, considérant qu'il s'agit de l'aide d'un gouvernement et pas d'une aide humanitaire, car ses principes fondamentaux d'indépendance, d'impartialité et de neutralité ne sont pas respectés.**

Tout gouvernement, quel qu'il soit, est plus que disposé à travailler avec l'aide internationale lorsqu'elle est offerte de bonne foi, et non lorsqu'il s'agit d'un mécanisme à peine voilé pour déclencher une guerre civile et obtenir des victoires de relations publiques pour ceux qui cherchent à renverser le gouvernement.

**Un gouvernement qui menace un pays de faire usage de la force, d'une invasion, d'un blocage, qui donne à d'autres pays l'ordre de bloquer son économie, a-t-il vraiment envie d'apporter une aide humanitaire ? On tue d'un côté et on donne à manger de l'autre ?**

Les Etats-Unis ont appelé l'armée vénézuélienne à déclarer sa loyauté à l'usurpateur Guaido, ont gelé les avoirs de la compagnie pétrolière PDVSA aux Etats-Unis, ce qui revient à asphyxier le pays qui dépend presque totalement de la rente pétrolière, pour financer notamment ses programmes sociaux. Les Etats-Unis ont aussi obtenu de la

Banque d'Angleterre qu'elle refuse de restituer au Venezuela ses réserves d'or d'une valeur de 1,2 milliard de dollars.

**L'objectif de Trump est de détruire le régime vénézuélien**, qui continue de représenter un espoir, aux côtés de Cuba, pour les Latino-Américains, alors que le sort du Brésil, de l'Uruguay et de l'Argentine ont été réglés. Il veut aussi mettre la main sur les gigantesques richesses pétrolières et minières du pays.

**POUR LA FNIC-CGT, LA SEULE ERREUR DU RÉGIME DE MADURO, C'EST QU'IL AURAIT FALLU ÊTRE PLUS RADICAL DANS LE CHANGEMENT AU VENEZUELA, EXPROPRIER LES MULTINATIONALES, CONFISQUER LES AVOIRS DES OLIGARQUES VÉNÉZUÉLIENS, TRANSFÉRER LES GRANDES PROPRIÉTÉS TERRIENNES AUX PAYSANS, PLACER L'ENSEMBLE DES LEVIERS ÉCONOMIQUES SOUS LE CONTRÔLE DÉMOCRATIQUE DES TRAVAILLEURS.**

# **IMPÉRIALISTES NE TOUCHEZ PAS AU VENEZUELA!**



**LES PEUPLES ONT LE DROIT DE DÉCIDER DE  
LEUR PROPRE PRÉSENT ET AVENIR!**